

Achille COLIN. Ancien élève de l'Ecole de chimie et de physique de Paris, débuta comme préparateur de M. Rosenstiehl, au Conservatoire des Arts et Métiers; puis il devint directeur technique des Etablissements de teinture et d'apprêts Chappat et C^{ie}, à Clichy (Seine). Il entra ensuite comme chimiste à la Blanchisserie et Teinturerie, à Thaon-les-Vosges, d'où il fut envoyé à Puteaux pour diriger les anciens Etablissements Ménager et Collin-Chambaud que venait d'acquérir le trust thaonnais. C'est là qu'il était au moment de la mobilisation. Il fut appelé le premier jour et tomba sur le champ de bataille en août 1914. Notre jeune et regretté collègue laisse une veuve et deux jeunes enfants. *Membre de notre Association depuis 1911, A. Colin y remplit pendant quelques mois les fonctions de secrétaire de rédaction.* G. M.

Paul DURAUT. Ancien élève de l'Ecole de chimie de Rouen, il fit un stage en Allemagne, en 1904, puis entra comme directeur de teinture chez M. Maurice Forthomme à Gruchet-la-Valasse (Seine-Inférieure). Il prit ensuite le poste de chimiste aux mines d'or de La Lucette-aux-Genêts (Mayenne). Depuis cinq ans il dirigeait la teinturerie des Etablissements Trimbach à Saint-Dié lorsque survint la mobilisation.

Sergent-mitrailleur, notre jeune collègue est tombé à Neuville-Saint-Waast, en mai 1915. *Paul Duhaut était membre de notre Association depuis sa fondation (1910).* E. D.

M. Jacques BERTIN. Lieutenant au 226^e de ligne, tué le 6 octobre 1914, près d'Arras, à l'âge de 34 ans, était un chimiste distingué.

Parisien de naissance, il était le fils du défunt agent de change honoraire Paul Bertin.

M. Joseph DÉCHELETTE. Capitaine au 298^e de ligne, a été tué à l'ennemi le 4 octobre 1914, à l'âge de 52 ans. Grand industriel à Roanne (Loire) pour la fabrication de l'article *roannerie*; il était aussi membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Par testament, il laisse à sa ville natale une somme de 100.000 francs, en outre de sa galerie de tableaux et de sa très riche bibliothèque, évaluées à plus d'un demi-million.

M. Maurice FAVRE. Sous-lieutenant au 2^e Bataillon de Chasseurs à pied, qui était ingénieur chimiste a été tué à Monchy, près d'Arras, en octobre 1914.

Les notices nécrologiques ci-après relatent des décès qui, pour la plupart, datent déjà de plus d'un an. Nous nous faisons un devoir de ne point les passer sous silence.